

PRIX : 3000 FGS

Le Démocrate

N° 1085 DU MARDI 17 AOÛT 2021 * ZONE CFA 500 * HEBDOMADAIRE INDEPENDANT D'ANALYSES ET D'INFORMATIONS

Dialogue politique



Cellou opposé ou pas ?

Eventuelle reprise des manifestations

Un membre de la fédération de l'UFDG-Sénégal précise... P.3

Gestion des anciens PM sous Conté

Sidya Touré recadre le président Condé... P.4

Examens nationaux

Le Pr Bano Barry annonce des sanctions contre les fraudeurs P.5



Communiqué du PM sur le cadre permanent du dialogue

Qu'en pense Bah Oury ?

PAGE NOIRE

Parti peut-être écœuré, Pounthioun reste à jamais dans les cœurs !

« Intéressant », c'est le mot qui vient tout d'abord à l'esprit de ceux qui l'ont rencontré.

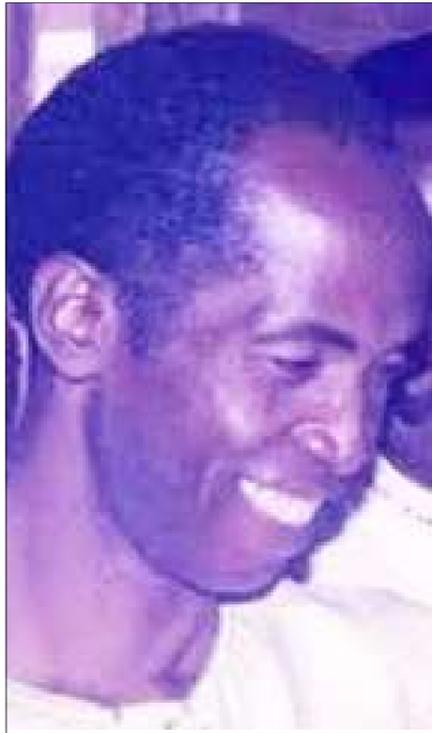
« Désopilant », se remémoreront ceux qui l'ont côtoyé, en pensant à son sens de l'humour.

« Pointilleux », s'empresseront de renchérir tous ceux qui ont partagé la même rédaction que lui, surtout les correcteurs et autres monteurs qui devaient s'assurer d'avoir vu juste avant de se risquer à changer ne serait-ce qu'une virgule dans ses articles.

Que dire, que retenir de Mamadou Dian Diallo « Pounthioun » ?

Faut-il parler de son franc-parler ? De ce sourire qui éclairait son visage dès qu'il voyait un ami ? De ses yeux pétillants de malice quand il s'apprêtait à lâcher une boutade, ou de ses coups de gueule lorsqu'il avait l'impression qu'on se payait sa tête ?

Quelqu'un comme l'auteur de ces lignes, qui fut plus qu'un ami retient tout cela, et bien plus encore. Outre des liens de



musique, et avait, par exemple, une grande admiration pour Ibro Diabaté, avec lequel il finira par se lier d'amitié. Sur le plan professionnel, comment ne pas évoquer ces moments intenses de bouclage, qui se terminaient quelquefois à l'aurore, vécus à L'Indépendant, à L'Indépendant Plus, ou encore les samedis à L'Observateur en compagnie de Tibou Kamara, El Bechir Diallo et mon défunt cousin Aboubacar Yansané ? La concentration mise à rude épreuve par la musique assourdissante des Espoirs de Coronthie, qui faisaient alors leurs premières armes, entre la 5e et la 4e avenue à Kaloum, juste à côté du siège, dans un espace dénommé Parc Vincennes.

famille, l'un de ses demi-frères n'étant autre qu'un cousin de ma mère, les années passées à Dakar, certes à des époques différentes (lui à la Sicap Baobab, moi à la Sicap Darabis et au Cesti), ont créé une certaine complicité qui allait bien au-delà de la simple confraternité. Après la salle de rédaction et en dehors des activités purement d'ordre professionnel, en compagnie de notre grand ami, Tibou Kamara, au domicile de celui-ci à Kipé, chez Drizo à Kaloum ou durant les week-ends à la Castille de Baba Camara, nous étions quasiment inséparables.

Les atomes crochus avec Pounthioun, c'était aussi cette passion pour la musique rock. Précisément le hard rock. On écoutait avec volupté (et on échangeait souvent à propos), les œuvres de groupes comme AC/DC, Led Zeppelin et autres Scorpions. On pouvait dévisser pendant des heures sur Freddie Mercury, le fondateur de Queen, ou le célèbre solo de guitare des Eagles dans Hôtel California. Il se faisait chamberer d'ailleurs souvent pour ses vestes et pantalons jeans serrés, « près- du-corps », qui donnaient à sa frêle silhouette des allures de Mick Jagger ou de Keith Richards des Rolling Stones. Cependant, il ne dédaignait pas d'autres formes de

musique, et avait, par exemple, une grande admiration pour Ibro Diabaté, avec lequel il finira par se lier d'amitié.

Sur le plan professionnel, comment ne pas évoquer ces moments intenses de bouclage, qui se terminaient quelquefois à l'aurore, vécus à L'Indépendant, à L'Indépendant Plus, ou encore les samedis à L'Observateur en compagnie de Tibou Kamara, El Bechir Diallo et mon défunt cousin Aboubacar

Yansané ? La concentration mise à rude épreuve par la musique assourdissante des Espoirs de Coronthie, qui faisaient alors leurs premières armes, entre la 5e et la 4e avenue à Kaloum, juste à côté du siège, dans un espace dénommé Parc Vincennes.

Et que dire à propos de cette autre vie de correspondants de radios internationales ? Serge Daniel (RFI), Ben Daouda Sylla (Africa N°1), Pounthioun Diallo (Voix de l'Amérique), Foday Fofana et moi (BBC), formions, en dépit de l'esprit de concurrence, un groupe soudé où l'échange d'infos était parfois nécessaire pour ne pas tomber dans le piège des faux scoops.

C'est vrai que pris dans la frénésie d'une vie que nous entendions croquer à pleines dents, on ne pensait pas tellement à la grande faucheuse. C'est comme si on faisait nôtre l'idée exprimée par Epicure dans La lettre à Ménécée : « Quand nous existons la mort n'est pas là, et lorsque la mort est là, nous n'existons plus ».

Après l'éloignement de Pounthioun qui avait décidé, pour certaines raisons dont le chômage et la précarité qui va avec, de se retirer

dans une sorte d'ermitage à Kerouané, on avait quelque peu rompu les amarres.

Rongé par la maladie et isolé, il n'était plus rien. Depuis lundi dernier, il n'est plus.

Il laisse chez bon nombre de ses amis un immense chagrin, quelque peu teinté de remords. Comme celui de n'avoir pas été à son chevet sur ce lit d'hôpital, où certainement la présence d'amis aurait été, au moment de rendre le dernier souffle, la meilleure des onctions. Mais, hélas, la plupart d'entre-eux n'étaient pas au courant de sa présence en ce lieu, là-bas à Kindia.

Après tout, Hugo l'a dit, « la vie n'est qu'une longue perte de tout ce qu'on aime ». Il n'est plus là, mais il est maintenant partout, puisque dans le cœur des amis. A jamais !

À Dieu Pounthioun !

A. Top Sylla

DIALOGUE POLITIQUE

Cellou opposé ou pas ?

Le leader de l'Union des forces démocratiques de Guinée (UFDG) dit avoir tiré les leçons du passé, en ce qui concerne le dialogue politique en Guinée.



Invité la semaine dernière, chez nos confrères de FIM Fm, dans son émission phare "Mirador", Mamadou Cellou Dalein Diallo estime que le dialogue pour qu'il soit porteur d'espoir, il faut, insiste-t-il,

qu'il soit de bonne foi. « L'homme, tu ne peux pas ne pas tirer les leçons de ce que tu as vécu. J'ai eu des dialogues directs avec Alpha Condé. On se met d'accord, une semaine après, il a changé. Il m'appelle : Cellou arrête les manifestations on va faire ceci on va faire cela. Ça n'aboutit pas », a rappelé l'opposant.

Selon lui, la neutralité est « nécessaire » pour qu'un dialogue marche.

« Pour qu'un dialogue marche, il faut un cadre de dialogue qui peut afficher une certaine neutralité et avoir une autorité pour faire

accepter aux parties en conflit les solutions qui peuvent être jugées idoines. Si le cadre de dialogue, les facilitateurs sont choisis par une seule partie dont on connaît l'influence d'une des parties qui les choisis, c'est très difficile. Si vous devez aller au dialogue, il faut ensemble de manière consensuelle définir le cadre. Je ne suis pas dans l'émotion. Chaque fois qu'on a été appelé au dialogue, l'UFDG était là. On a fait beaucoup de dialogues... Si vous êtes un homme rationnel, vous avez fait plusieurs choses qui ont échoué, il faut vous posez la question et essayer d'avoir des garde-fous sur le principe », a fait savoir Elhadj Cellou Dalein.

MS

Le Démocrate

Hebdomadaire d'information et d'analyses édité par la Société de Presse et d'Impression (SPIC)

Siège: Quartier Dar-Es-Salam sur la route Leprince
Commune de Ratoma
Email: lindependantguinee@gmail.com
- Tél : 664.63.09.53 - BP: 2427
Conakry

Redacteur en chef

Amadou Sadjo DIALLO: 624 37 26
68 Email: dialloamsadjo@gmail.com

Comité de rédaction

Amadou Sadjo DIALLO
Alpha Amadou DIALLO
Amadou Tidiane DIALLO
Moussa THIAM

P.A.O

N. S. SOUMAORO

Recouvrements, Abonnements, Marketing, Publicités & Annonces

Mamadou Aliou Diakité Tél.
664.63.09.53/
622.04.62.21
E-mail madalga1@gmail.com
Distribution: SPIC / Maison du Livre

Impression: SPIC/Imprimerie Warh Business Groupe
Site web:
www.lesnouvellesdeguinee.com

COMMUNIQUÉ DU PM SUR LE CADRE PERMANENT DU DIALOGUE

Qu'en pense Bah Oury ?

À travers un communiqué, le Premier ministre Dr Ibrahima Kassory Fofana a invité le lundi 09 août, les parties prenantes au cadre permanent du dialogue politique et social à désigner leurs représentants.

S'agissant des représentants des partis de l'opposition à ce cadre permanent, Bah Oury président de l'Union Démocratique pour la Renaissance de la Guinée (UDRG), a précisé que le chef de file de l'opposition, Mamadou Sylla a déjà entrepris les démarches dans ce sens. Il l'a fait savoir dans l'émission «Mirador» de FIM FM, ce mardi 10 août 2021.

« D'ores et déjà, le chef de file de l'opposition a déjà pris contact avec les principaux tenants des différentes sensibilités y compris l'ANAD, l'alliance de monsieur Faya, celle de Dr Ousmane Kaba et avec Sidya Touré. Donc, les discussions ont déjà commencé en informel pour envisager une attitude et une concertation entre toutes les sensibilités de l'opposition pour ne pas se retrouver dans une querelle inutile au risque de se retrouver



piégé », a-t-il fait savoir, avant de préciser que : « des préconisations sont prises, et je peux d'ores et déjà vous dire que les contacts officiels vont être pris pour avoir le temps d'organiser cette concertation, qui est indispensable d'abord entre les formations de l'opposition dites extraparlamentaires, pour avoir une attitude convergente qui permet de faire ressortir un consensus

pour une bonne représentation tant au point de vue de là où des personnes qui vont être désignées que du point de vue des questions susceptibles de première importance pour nous permettre de débloquer la situation politique dans notre pays », a laissé entendre Bah Oury.

Objectif224.com

FERMETURE DES FRONTIÈRES TERRESTRES PAR LES AUTORITÉS

«Ce n'est pas une décision judiciaire» (Dalein)

Pour limiter la propagation du nouveau variant delta, le Pr Alpha Condé a décidé d'ériger «des points de contrôle précis et spécifiques» au niveau de «certains postes frontaliers». Invité de l'émission Mirador de la radio FIM Fm, le jeudi 12 août, le président de l'UFDG, trouve cette décision inappropriée.

« Ce n'est pas une mesure judiciaire. Parce que vous savez que la moitié de la population vit au seuil de la pauvreté, le commerce et le transport transfrontalier est une activité très utile à l'économie. Beaucoup des gens vont au Sénégal, en Sierra Leone par la route. Lorsque vous prenez un vol ici vous dites que vous allez en Sierra Leone, si vous

dites à un citoyen de Forécariah pour aller en Sierra Leone, il faut qu'il vienne à Conakry emprunter un avion, ce n'est pas quelque chose de judicieux », regrette l'opposant.

Par ailleurs, Cellou Dalein Diallo invite le gouvernement à distribuer les masques et à accentuer la sensibilisation afin de limiter cette propagation. « Il faut peut-être continuer de faire la sensibilisation et de rendre disponibles les masques à la population. Ce qui n'est pas

le cas. On demande aux gens de porter les masques, mais la sensibilisation a été mise à côté. Et ce gouvernement, ce qu'il sait faire, c'est de prendre des décisions qui ne sont pas applicables. Alors je ne pense pas que cette décision soit judicieuse de fermer les frontières terrestres et de dire que tous les déplacements doivent se faire par les frontières aériennes, par avion » a-t-il dénoncé.

Amadou Tidiane Ndiré

Avis très important

Pour vos avis, annonces et publicités, Publireportages, couvertures médiatiques et abonnements, contactez le service commercial et marketing au
Tél. : 664 63 09 53 / 622 04 62 21
E-mail : l independantguinee@gmail.com

EVENTUELLE REPRISE DES MANIFESTATIONS

Un membre de la fédération de l'UFDG-Sénégal précise...



L'Union des Forces Démocratiques de Guinée (UFDG) maintient toujours sa menace de recourir aux manifestations de rue pour exiger la libération des détenus politiques, la fermeture de ses bureaux et de son siège, et le voyage des cadres du parti.

Toutefois, la principale formation de l'opposition dirigée par Elhadj Cellou Dalein Diallo annonce qu'une date n'est toujours pas fixée, mais que l'ANAD est en train d'installer ses antennes à l'intérieur du pays avant de programmer une date.

Dans un entretien accordé à notre reporter depuis Dakar, le responsable adjoint de la

communication de l'UFDG-Sénégal déclare qu'aucune disposition à l'heure actuelle n'est prise pour une éventuelle manifestation au pays de la Teranga.

«Tout va dépendre des dispositions qui seront prises. Bien entendu (...) s'il y a lieu de le faire encore une fois pour être solidaire au combat qui est mené au pays, nous allons bien le faire, mais sous réserve que les autorités d'ici nous donnent l'autorisation. Pour le moment, il n'y a pas de concertation et si c'est envisagé, on vous tiendra au courant », rassure Ibrahima Sow.

Amadou Tidiane Ndiré depuis Dakar

Avis important

L'Administration et la Direction du groupe de presse «L'Indépendant/Le Démocrate» constatent ces derniers temps, avec regret, que des individus non identifiés se présentent au niveau des institutions nationales et internationales, ainsi qu'au niveau de certaines sociétés de la place, au nom des deux organes, sans aucune autorisation de leurs responsables.

Face à ces agissements relevant du délit, l'Administration et la Direction du groupe de presse «L'Indépendant/Le Démocrate» invitent cordialement et humblement les entités citées plus haut à se référer toujours à l'adresse mentionnée dans l'ours des deux journaux en cas de besoin.

Merci d'avance de la compréhension!

La Rédaction

LES TRAVAILLEURS D'ALBAYRAK-TRANSPORT EN GRÈVE

« Nous demandons l'augmentation de nos salaires à 100%,... », (Aboubacar Mariama Fofana)

Mariama Fofana)

Les travailleurs de la société de transport Albayrak (S.A) sont en grève, depuis ce lundi, 16 août 2021. Ils exigent une augmentation de leurs salaires à hauteur de 100%, l'immatriculation de l'ensemble des travailleurs à la caisse nationale de sécurité sociale, la signature de contrat de tous les travailleurs et aussi le départ de la directrice de la communication de la Société. Joint par téléphone par notre reporter, le secrétaire général du syndicat des travailleurs explique les calvaires de travailleurs.



« Les travailleurs souffrent beaucoup, nous ne reculerons pas, parce ce sont des revendications qui sont nobles. Les travailleurs-là, sortent sous la pluie et rentrent sous la pluie, ils n'ont même pas des imperméables. On n'ose pas venir en retard, quand tu viens en retard, on te pointe "retard", si tu fais une heure de retard on met "absent" devant votre nom (...). Donc c'est par rapport à toutes ces préoccupations-là, que nous avons jugé utile de lancer un préavis de grève, et aujourd'hui nous sommes officiellement en grève, selon le code du travail », a laissé entendre Aboubacar Mariama Fofana.

Poursuivant, notre interlocuteur égrène les points de revendication dont le départ de la directrice.

« Nous demandons l'augmentation de nos salaires à hauteur de 100%, parce que nous sommes très mal payés. Nous demandons aussi la signature du contrat de travail pour l'ensemble des travailleurs. Le troisième point, nous demandons l'immatriculation de l'ensemble des travailleurs au niveau de la caisse nationale de la sécurité sociale et le dernier point, nous demandons le départ de Madame Janan la

directrice. Parce qu'elle maltraite les travailleurs au sein de cette entreprise : elle crie sur les travailleurs, elle offense, elle n'a aucun respect envers les travailleurs. Nous sommes rentrés en contact avec la centrale USTG, là, où nous sommes affiliés. La centrale a pris toutes ses dispositions pour appeler l'inspection du travail, et le Conseiller du

ministre m'appelé. Je l'ai détaillé toute la situation, ils sont en train de prendre des dispositions pour nous rétablir dans nos droits », a fait savoir le secrétaire général du syndicat des travailleurs d'Albayrak-Transport.

Par ailleurs, selon M. Fofana, il y a une trentaine de personnes qui sont arrêtés. « Il y a eu beaucoup d'arrestation à cause de nos revendications, il y a plus de 30 personnes, moi je suis en fermé dans mon bureau, ils ont tenté d'offenser mais ils n'ont pas osé, nous demandons à nos patrons de nous prendre au sérieux, de satisfaire nos revendications », a-t-il conclu.

Alpha Amadou Diallo

GESTION DES ANCIENS PM SOUS CONTÉ

Sidya Touré recadre le président Condé...



Le président Alpha Condé continue d'accuser les anciens premiers Ministres, notamment Cellou Dalein Diallo et Sidya Touré pour leur gestion sous le régime de Feu Général Lansana Conté.

Comme une réponse du Berger à la bergère, Sidya Touré président de l'UFR parle de « mauvaise foi » de la part du président Alpha Condé.

L'ancien

A QUAND LA PUBLICATION DES RÉSULTATS DU BACCALAU-RÉAT UNIQUE

« Je ne sais pas », répond Pr Bano Barry



Le mercredi 11 août 2021 dans l'émission «Mirador» de Fim FM, le ministre de l'Education nationale et de l'Alphabétisation (MEN-A), s'est exprimé sur le déroulement des examens nationaux pour l'année scolaire 2021.

Dans son intervention, Pr Alpha Amadou Bano Barry avoue que la correction des copies du Bac sera terminée d'ici la fin de la journée de

ce mercredi 11 août, sans dévoiler la date prévue pour la publication des résultats du baccalauréat unique.

« Les résultats vont sortir quand ? Je ne sais pas. Je peux vous dire que d'ici la fin de cette journée, la correction du baccalauréat sera terminée. Mais je ne suis pas le président du jury. Il y a un jury, ce jury doit recevoir toutes les notes et statuer... Moi, je communiquerai les cas particuliers que j'ai vécus et c'est au jury de vérifier et de prendre la décision. Il me rendra compte en disant : « nous sommes prêts, voici les résultats, voici comment nous avons fait » et ils (membres du jury, ndlr) feront un rapport que je soumettrai au gouvernement et j'obtiendrai le quitus pour dire vous pouvez diffuser les résultats et ils seront diffusés comme l'année passée. C'est-à-dire vous partez sur un opérateur économique et puis vous aurez votre résultat. C'est sur MTN », a-t-il laissé entendre.

Marliatou Sall

Le Démocrate
Votre
hebdomadaire
de tous
les mardis

Objectif224.com

DISPARITION D'IBRAHIMA KHALIL KONATÉ (K²)

Le gouvernement réagit...



Une triste nouvelle qui suscite une vive émotion dans le pays et plonge la mouvance présidentielle dans une profonde détresse.

Le Chef de l'Etat, son Excellence Professeur Alpha Condé, dont c'était le compagnon et un des fidèles serviteurs, est éprouvé, et d'autant plus peiné que cette grande perte survient alors qu'il est absent du pays. Toutes ses pensées sont avec nous, de même que ses ferventes prières nous accompagnent en ces moments difficiles.

A la famille de l'illustre disparu, Ibrahim Khalil Konaté « K2 », il exprime sa sympathie, son soutien et sa solidarité, et se tient à ses côtés dans l'épreuve qu'elle traverse dans la foi et la dignité.

Le RPG-ARC-EN-CIEL, ses militants, sympathisants,

soutiens et alliés, ainsi que tout le pays, pleurent un cadre engagé, un homme de conviction qui a servi son pays avec loyauté et abnégation, qui est resté dévoué jusqu'au bout au Président Alpha Condé, son champion.

Un digne fils du pays nous quitte, un des symboles de la famille politique du Chef de l'Etat disparaît au terme d'une mission bien accomplie, de nombreux services rendus au pays, et après toutes les victoires politiques remportées derrière le Professeur Alpha Condé qui n'oublie et ne sous-estime l'effort de personne, garde en mémoire les sacrifices consentis par tous.

*Tibou Kamara, ministre d'Etat,
Conseiller spécial du Président de
la République,
Ministre de l'Industrie et des
PME, porte-parole du
Gouvernement*

HAUSSE DU PRIX DES PRO- DUITS PÉTROLIERS

Qu'en pense Sidya Touré ?

Le président de l'UFR s'est, lui aussi, exprimé sur la hausse du prix du carburant en Guinée. Tout comme Cellou Dalein, Sidya Touré, lui également, juge inopportune l'augmentation du prix des produits pétroliers dans le pays.

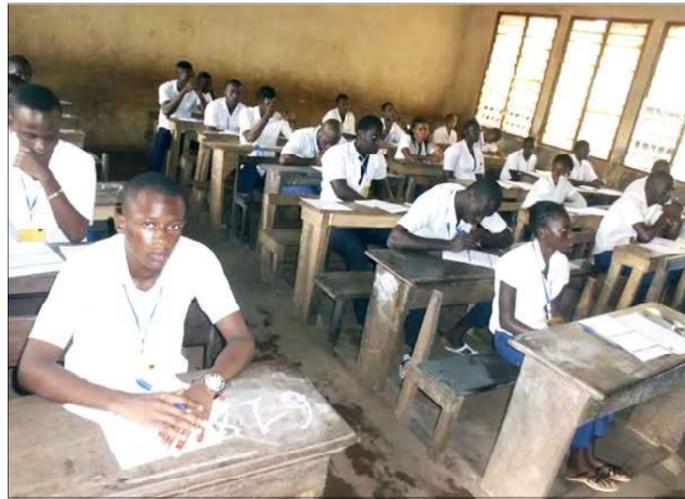
L'acteur politique estime qu'il est « malhonnête de comparer le prix du litre à la pompe en Guinée à ceux du Sénégal et de la Côte d'Ivoire ».

« L'opportunité d'une forte augmentation du carburant dans un contexte d'hyper inflation est contestable. Comparer nos prix à ceux du Sénégal et de la Côte d'Ivoire (2% d'inflation contre 14%) est intellectuellement malhonnête. LaGuineeMeriteMieux », a twitté l'ancien Premier ministre, hier mercredi, 04 août.

Marliatou Sall

EXAMENS NATIONAUX

Le Pr Bano Barry annonce des sanctions contre les fraudeurs



Une semaine après la fin des examens scolaires, c'est le moment de faire le bilan. Plus de 800 téléphones ont été saisis dans les mains de certains candidats au baccalauréat cette année. Pour le ministre de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation, ces téléphones saisis seront audités afin de démanteler les réseaux qui créent les groupes WhatsApp.

« Cette année, on a eu 120 candidats pris en salle et exclus en situation de fraude au niveau du baccalauréat. Lorsqu'à la porte de l'école un téléphone est récupéré sur un candidat,

il n'est pas éliminé. Lorsque le téléphone est pris en situation de classe, utilisé ou pas, il est éliminé. Et lorsqu'un téléphone est pris dans une salle de classe, les surveillants sont renvoyés. Nous avons renvoyé 24 surveillants, et ils ne surveilleront pas les examens en Guinée pendant les trois prochaines années», a-t-il indiqué.

Par ailleurs, le ministre de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation fait savoir que de Conakry à l'intérieur du pays, 805 téléphones ont été pris dans la main des candidats. Et ces téléphones seront audités afin de savoir

si les candidats ont utilisé des groupes WhatsApp pour passer à la fraude.

« Je vais communiquer avec les services de sécurité pour leur demander d'auditer ces téléphones. Ce que nous cherchons dans ces téléphones, c'est est-ce qu'il y a des groupes WhatsApp... ? . Si nous avons ces groupes de WhatsApp si les services de sécurité nous permettent de remonter la scène, nous poursuivrons devant les tribunaux tous ceux qui ont créé ce groupe WhatsApp, tous les élèves... qui se sont connectés pendant les examens sur ces groupes WhatsApp et ont reçu des sujets, ils seront éliminés. Il faut qu'on démantèle leur réseau WhatsApp. Par ce que si on ne fait pas l'année prochaine, ceux qui ont créé ces réseaux reviendront. Je ne peux passer ma vie à surveiller les réseaux pour démanteler les réseaux pour se reconstituer chaque année. Et ces téléphones, le MENA ne les détruira pas. Le MENA les remettra à la justice (...)» a-t-il conclu.

Amadou

COVID-19

Le ministre K au carré n'est plus !



C'est une triste nouvelle pour le peuple de Guinée. L'ancien ministre de l'enseignement pré-universitaire et de l'alphabétisation Ibrahim Khalil Konaté (K au Carré) est décédé ce samedi 14 août 2021 des suites de Covid-19.

Il était alité, apprend-on, au centre de traitement épidémiologique de Gbessia depuis quelques jours.

A rappeler que K² était jusqu'à ce jour président du conseil d'administration de la LONAGUI. Il a été nommé à ce poste le 29 Janvier 2019 par le président de la République, après son départ du gouvernement.

Paix à son âme !

Marliatou Sall

DÉCÈS DE MAMADOU DIAN POUNTHIOUN DIALLO

Voici le message de condoléance du président de la République



Message de condoléance de Monsieur le Président de la République, chef de l'Etat

Monsieur le Président de la République, son Excellence Professeur Alpha Condé, a appris avec regret et consternation le décès des suites d'une longue maladie, le lundi 9 août 2021, de Mamadou Dian Pounthioun Diallo qu'il a connu et pratiqué et qu'il comptait parmi ses proches jusqu'à la fin de ses jours.

Il présente, en cette douloureuse circonstance, ses condoléances les plus émues à tous et exprime sa solidarité à la famille éplorée, à ses proches, amis et parents, ainsi qu'à l'ensemble de la presse nationale.

Son Excellence Professeur Alpha Condé, en déplacement à l'étranger, a instruit à ses collaborateurs de se rendre auprès de la famille du défunt, pour apporter le témoignage de son soutien et de sa profonde compassion.

Le Chef de l'État salue la mémoire d'un journaliste émérite et chevronné qui a été de tous les combats pour la liberté d'expression, celle de la presse en particulier, et a pris ainsi une part active dans le processus de démocratisation de son pays. La nation s'en souviendra, l'histoire le retiendra.

Tibou Kamara, Ministre d'Etat, porte-parole du Gouvernement

COVID-19

La Guinée se prépare à vacciner des jeunes de 12 à 18 ans

Alors que l'Etat Guinéen fait de la vaccination son principal cheval de bataille contre la COVID-19, elle compte bientôt faire vacciner les jeunes âgés de 12 à 18 ans. C'est ce qu'a annoncé ce vendredi, le directeur de l'agence nationale de la sécurité sanitaire, Dr Sakoba Keita, lors d'une conférence de presse qui s'est déroulée

à Conakry.

«Par rapport aux enfants, il y a des dispositions. On aura 186 000 doses de vaccin Pfizer, où nous voulons consacrer les 80% de cette quantité aux enfants de 12 à 18ans. Nous allons prendre dans quelle préfecture on a le pourcentage d'enfants atteints le plus élevé, pour

TRAFIC DE DROGUE (COCAÏNE)

De Sao Paulo à Conakry...

L'office central antidrogue (OCAD), a présenté hier vendredi, a son siège au quartier Coleah, une quantité de deux kilogrammes de cocaïne, saisis à l'aéroport international de Conakry.

Cette quantité dissimulée dans le creux de bracelets pour femmes appartient à Laryssa Borges Dos Santos, de nationalité brésilienne, qui a été interpellée.

Ibrahima Khalil Camara, commissaire divisionnaire de police et directeur adjoint de l'office antidrogue, est revenu sur les circonstances de cette saisine. «Les substances que vous voyez devant vous, c'est de la drogue. Il s'agit de deux kilos de cocaïne, qui ont été saisis le 7 août 2021 à l'aéroport international de Gbessia par la cellule de ciblage de la douane et la brigade antidrogue de l'office central. L'intéressée a été interpellée sur place. Il s'agit de Larissa borges dos Santos, de nationalité brésilienne en provenance de Sao paulo» a-t-il rappelé.

A cet effet, il a indiqué que

le mode opératoire est le fait le plus marquant dans cette action. «Ce qui a attiré notre attention dans cette opération, c'est le mode de dissimulation. La cocaïne était dissimulée dans les creux des bracelets de dames. C'est pour vous dire combien de fois notre travail est complexe. Au fur et à mesure que nous décelons les modes de dissimulation, ils en inventent» a relevé l'officier.

Avant d'indiquer par ailleurs, que les enquêtes «sont en cours. Je ne peux pas vous cacher la vérité qu'elle a déjà dénoncé des personnes qui devaient la recevoir à l'aéroport. Mais les enquêteurs préfèrent les garder dans l'anonymat pour ne pas compliquer la situation. Pendant les auditions, elle a déclaré que c'est sa première fois de

sortir de son pays.»

Quant au Colonel de gendarmerie Farimba Camara, directeur de l'office central antidrogue, il a apprécié la synergie d'action entre son service et celui de la douane qui a permis de réussir cette opération. Avant d'en appeler à la vigilance de chacun et de tous. «Nous devons faire attention. Ce que je peux dire, c'est que de nos jours, nos sœurs sont beaucoup plus intéressées dans le trafic international et national de drogue que les hommes. Ce qui en fait un souci majeur. 70% des mules, des distributeurs, c'est des dames ou des demoiselles. La lutte contre la drogue est une action transversale et verticale; qui intéresse tout le monde. Ça doit être le souci de chacun.»

guinee7.com

MÉDECIN GUINÉEN MORT DANS LE SÉISME EN HAÏTI

« Il était là-bas dans le cadre d'une mission de l'OMS »

Nous connaissons désormais l'identité du médecin guinéen qui a trouvé la mort samedi dernier dans le séisme en

Haïti qui a fait près de 1300 morts. Selon l'un de ses amis médecins, Dr Bangaly Sylla en service à la pédiatrie de l'hôpital Ignance Deen, le défunt appelé Dr. Ousmane Touré était en Haïti dans le cadre humanitaire au compte de l'OMS (Organisation mondiale de la Santé). Il était âgé d'une trentaine d'années, marié et père d'un enfant.

«Il s'appelle Ousmane Touré. Il est décédé samedi dernier dans le séisme qui s'est passé en Haïti. Il était en Haïti dans le cadre humanitaire au compte de l'OMS depuis des années.

C'est au temps d'Ebola qu'ils sont partis au Congo et c'est de là qu'il est parti en Haïti. Il a fait beaucoup de missions au compte de l'OMS. Surtout dans les pays qui ont des problèmes de santé. D'abord sur le front

entre 2014 et 2016 puis entre 2018 et 2019 en RD Congo à Butembo et Katwa en RDC. Toujours disponible pour les autres. Il

a été de ceux qui ont facilité l'intégration des jeunes à la fonction publique après la riposte de 2016. Comme un soldat, il est parti avec les armes à la main et sur le front en train de sauver des gens», a déclaré Dr. Bangaly Sylla au téléphone de Mediaguinee, ce lundi 16 Août 2021.

Selon l'AFP, le puissant séisme en Haïti samedi a fait près de 1.300 morts et 5.700 blessés, laissant des milliers de personnes sans abri dans le sud-ouest du pays ou à la recherche de proches disparus ou bloqués sous les décombres.

Mediaguinee.com

Le Démocrate

Abdou Lory Sylla

CONFLIT DOMANIAL À KANKAN

Plusieurs blessés au cours d'une bagarre entre membres d'une même famille



Les conflits domaniaux sont de plus en plus récurrents dans la cité de Nabaya. Ce lundi, 16 août 2021, une bagarre a éclaté entre la famille du grand imam El hadj Karamo Bangaly Kaba et celle de Karamo Massémady Kaba, à cause d'une portion de terre. Ils tous issus d'un même grand père.

Au cours de cette bagarre, plusieurs personnes ont été blessées dans les deux camps.

Rencontrée, l'une des épouses de Karamo Massémady, N'na Kandja Kaba s'est confiée en ces termes.

« Depuis longtemps, c'est moi qui occupais cette place, je revendrai des articles sous un hangar que j'avais aménagé. Un jour, j'ai dit à mon mari d'élever un mur pour moi. C'est hier que les maçons ont commencé la construction de ce mur, les enfants du premier imam sont venus dire d'arrêter le travail, qu'on ne doit pas construire sur cette partie du terrain. Son premier fils Kalil a détruit tout ce que les maçons avaient élevé. C'est ainsi qu'on nous a convoqué au cabla (tribu), mais on est resté là-bas avec les doyens,

le nommé Kalil est venu avec son jeune frère Tidjane, couteau en main qu'ils vont nous tuer tous. Kalil a commencé à m'insulter pèle mèle. Moi je lui ai dit de ne pas m'insulter que suis sa belle-sœur. Il a dit que c'est moi qu'il va tuer en premier lieu. C'est comme ça, il a blessé un des maçons et le petit frère de mon mari », a-t-elle dit

Poursuivant, elle indique que le domaine est un héritage de Karamo Tidjane kaba, grand père du grand imam et de son mari Massémady.

« C'est une propriété du grand père de mon mari et du grand imam Bangaly Kaba, qui se nommait Tidjane Kaba. Depuis sa mort les deux familles habitent ici sans problème, la parcelle n'est pas délimitée chacun construit là où il veut. Mais c'est hier que le problème a débuté, jusqu'aujourd'hui, le grand imam El hadj Karamo Bangaly Kaba n'a pas réagi, il n'a dit aucun mot dans cette affaire. Ce qui prouve à suffisance qu'il est le principal instigateur de l'acte de ses enfants », a-t-elle indiqué.

Il faut noter qu'au moment où nous quittons les lieux, un calme précaire régnait.

Mosaïqueguinee.com

FIXATION FANTASISTE DU PRIX DU TRANSPORT

MBany Sidibé condamne et interpelle les autorités

Malgré l'appel du gouvernement et du syndicat des transporteurs à maintenir le prix du tronçon à 1 500 GNF, les passagers payent toujours 2 000 GNF, un montant imposé par les conducteurs de taxi.

Une situation très difficile et insupportable pour la plupart des citoyens en cette période précaire que traverse le pays.

Pour M'Bany Sidibé, l'Etat doit revoir cet état de fait qui continue à appauvrir les consommateurs. Il affirme qu'à défaut de diminuer le prix du carburant, les autorités doivent accompagner les guinéens à surmonter ce moment.

« Nous condamnons d'abord la démarche du gouvernement et du syndicat par rapport à la fixation du prix des tarifs. Dans la mesure où, le syndicat des transporteurs a pris des engagements avec le gouvernement concernant le respect du prix du tronçon, les conducteurs à mon avis devraient respecter ces engagements. Mais aujourd'hui, ils ne s'inscrivent pas dans cette logique. De nos



jours, les usagers sont en train de subir une augmentation très grande, parce que sur tous les tronçons il y a eu une augmentation de 500 GNF. Quand vous prenez l'augmentation du prix du carburant ce n'est que 22%, mais nous ne comprenons pas d'où vient cette augmentation.

Il faut que le gouvernement à travers les ministères des transports et celui de la sécurité mettent tout en œuvre pour faire respecter les droits du consommateur. Il faut aussi que le gouvernement baisse le prix du carburant à 10.000fg ou à défaut, mette en place des mesures d'accompagnement

pour que le tarif soit respecté. De notre côté, nous sommes en train de prendre une décision dans ce sens, les consommateurs souffrent énormément », a-t-il souligné au micro de mosaïqueguinee.com.

Mama Adama Sylla

ÉVASION À LA PRISON DE KANKAN

Cinq prisonniers dont deux condamnés, activement recherchés

A Kankan, l'inquiétude devient grandissante après l'évasion spectaculaire dans la nuit de vendredi à samedi 14 Aout 2021 de cinq prisonniers. Selon nos informations, sur les cinq évadés, il y a deux qui ont été condamnés à de lourdes peines et trois en attente de

leur jugement. Par ailleurs, la conférence de presse du procureur de la république près le tribunal de première instance de Kankan qui devait se tenir ce lundi, a été reporté à demain mardi 17 Aout 2021, pour cause de jour férié.

Pour rappel, le vendredi 13

Aout 2021, plusieurs détenus ont profité de la forte pluie pour s'évader. Malgré les coups de feu des gardes pénitentiaires qui ont tenté de les en dissuader, cinq ont réussi tout de même à prendre l'escapade.

Mônémoundomma

AFFAIRE SORIA BANGOURA

« Nous demandons la tenue rapide de son procès » (Me Béa)

Contacté par notre rédaction ce lundi 16 août, Me Salifou Béavogui a demandé la tenue rapide du procès de son client, le fédéral de l'UFDG de Matam, Soria Bangoura détenu à la maison centrale de Conakry depuis une semaine maintenant, pour

des faits « de violation de l'urgence sanitaire. »

« Comme le dossier est pris en flagrant délit, je souhaite vraiment la tenue rapide de son procès la semaine là-même. Aujourd'hui, ça fait une semaine qu'il est en détention », a sollicité Me Bea.

A rappeler que c'est le vendredi 6 août dernier que Soria Bangoura a été interpellé lors d'une descente policière dans son motel à Matam.

Elisa Camara

L'indispensable réforme foncière pour un développement durable et sécuritaire



La terre est la meilleure des richesses a-t-on coutume de dire. Pourtant, l'acquisition et l'exploitation de cette richesse ne sont plus chose aisée en Guinée, de nos jours, tant sont énormes les tracasseries et les surprises. Après un bref constat peu reluisant, il sera utile de lancer quelques pistes sur l'indispensable réforme foncière qu'il faudra entreprendre en Guinée.

Un constat alarmant

Il est courant de voir plusieurs personnes se

réclamant propriétaires des fonds de terres, toutes munies de documents plus ou moins valides et souvent délivrés par les mêmes autorités et ayant les mêmes cédants ou leurs proches. De nos jours, la majeure partie des procès tant civils (reconnaissance de propriété, déguerpissement, etc.) que pénaux (stellionat,...) concerne le fait foncier et domanial ou présente une certaine connexité avec la question de propriété. Ce phénomène occasionne non seulement

des troubles sociaux mais constitue un frein au développement en raison de l'insécurité juridique qu'il installe. Il y a ainsi un réel besoin d'une réforme foncière en Guinée tant au plan normatif qu'institutionnel.

Une réforme du cadre normatif

Le foncier et domanial, les questions de propriété et des domaines connexes en Guinée sont gouvernés principalement par le *Code foncier et domaniale* et le *Code civil*. S'y ajoutent divers autres codes contenant des dispositions spécifiques comme le *Code de l'eau*, le *Code minier*, le *Code de la protection et de la mise en œuvre de l'environnement*, le *Code pastoral*, le *Code de la construction et de l'habitat*,...

Le *Code foncier et domaniale* datant de 1992 mérite un toilettage pour consolider les acquis et intégrer les nouveaux aspects. Parmi les acquis, il y a notamment l'existence de la procédure d'expropriation pour cause d'utilité publique qu'il faudra traduire dans la réalité.

Quant aux nouveaux aspects, il s'agirait de s'arrimer sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication en vue de la constitution d'un fichier centralisé et accessible du titre foncier et de ses mutations.

Il y a aussi la nécessité de mettre l'accent sur la protection du territoire agricole par un zonage cohérent et conséquent, la protection du littoral et du domaine public maritime et la protection de l'environnement dans le cadre de l'exploitation minière, entre autres. Cette réforme serait incomplète si une résolution n'est pas apportée à la question de la propriété dite coutumière.

Une réforme institutionnelle

Le cadre normatif esquissé ci-dessus doit être supporté par des institutions modernes, accessibles et efficaces. Une grande réforme institutionnelle doit s'opérer au niveau des organes et instances en charge de l'établissement, de l'inscription et de la publicité en matière foncière et domaniale. Une bonne

gestion en amont est nécessaire : les autorités locales en charge de délivrer les attestations de cession devraient être limitativement désignées et assermentées et les documents de cessions uniformisés, standardisés et informatisés. En aval, une conservation foncière et domaniale accessible tant en termes de proximité que de coût et également dotée de moyens suffisants est aussi indispensable.

Pour finir, il est temps pour les autorités guinéennes de mettre en place une commission de réforme foncière et domaniale multisectorielle composée de tous les acteurs (Etat, Assemblée nationale, secteur judiciaire et sécuritaire, universités, autorités coutumières et religieuses, partenaires financiers, etc.) pour réfléchir sur l'avenir du foncier en Guinée; il y va de notre développement durable, harmonieux et sécuritaire.

-*Juris Guineensis No 11.*

*Dr Thierno Souleymane BARRY,
Docteur en droit, Université
Laval/Université de Sherbrooke
(Canada)
Professeur de droit, Consultant et
Avocat à la Cour*

ME BEA

Etienne Soropogui et Cie peuvent aussi bénéficier de la semi-liberté...

De la Semi-Liberté et du placement à l'extérieur pour tous (Arts 120 et 121 du code pénal)

A la suite des événements post-électorales du 18 octobre 2021, plusieurs personnes ont été interpellées et placées en détention provisoire pour diverses infractions criminelles et correctionnelles.

Après une instruction préparatoire conduite par un pool de juges d'instruction fortement contesté par la défense, 43 personnes ont bénéficié du non-lieu et remises en liberté.

Plus de 83 autres personnes ont été renvoyées devant le tribunal criminel de

Dixinn. Le dossier est en attente de jugement.

Dans l'intervalle et pour cause de maladie, 4 de nos clients ont bénéficié de la semi-Liberté et du placement à l'extérieur.

Sur le plan de la légalité, cette mesure a été diversement interprétée par les observateurs.

Quelques semaines après, et contre toute attente, sans le moindre avertissement, Monsieur Abdoulaye Bah a été remis en prison pour violation des termes de la semi-liberté.

Cette remise en détention pour violation d'une condition de la semi-liberté non prévue au paravent est

également contestable.

En tout état de cause, tous les individus, hommes et femmes, naissent libres et égaux devant la loi

Nul ne peut faire l'objet de discrimination.

A l'analyse, s'il faut se réjouir de la libération de 3 de nos clients, il ressort de l'analyse que la semi-liberté accordée viole le principe de la légalité de tous devant la loi.

A ce titre, je pense à Monsieur Oumar Sylla alias Foniké Manguè, Ismaël Condé, Étienne Soropogui, Faya Norbert Kamano, Michel Zoumanigui, Moussa Toupé Barry et plusieurs autres qui sont toujours en



détention.

A vrai dire, après plus de 9 mois de détention provisoire, sans risque de me tromper, vu les conditions de leurs détentions, on peut déduire qu'ils sont également malades

Conséquemment, ils

peuvent aussi bénéficier de la semi-liberté et du placement à l'extérieur en attendant l'organisation de leur procès.

C'est aussi une façon de respecter le droit des détenus.

Me Salifou Béavogui

COVID-19

Ousmane Gaoual Diallo rend hommage au personnel soignant...

Chers compatriotes

Cela fait plusieurs mois que j'observe avec une vive attention, la gestion du coronavirus en Guinée. Il n'est un secret pour personne j'ai contracté le virus et que cette pandémie est une réalité qui affecte durement le monde et fait de plus en plus de victimes dans notre pays.

Au début, tout semblait anodin au point que de nombreux citoyens sont restés incrédules pendant longtemps, affichant une certaine méfiance et des réticences quant à l'existence de la maladie en Guinée et les règles sanitaires édictées à cet effet.

La recrudescence de la pandémie et les décès sans cesse croissants auxquels s'ajoutent des centaines, voire des milliers d'hospitalisations, nous

interpellent. C'est le lieu de resserrer les rangs. Le coronavirus est bel et bien un fléau mondial tout comme il constitue désormais pour notre pays, une urgence de santé publique.

Conscient des efforts des uns et des autres dans la lutte en cours pour juguler la maladie, qui nous engage tous, j'aimerais tout d'abord m'incliner pieusement devant la mémoire de toutes ces victimes et exprimer ma solidarité avec les personnes alitées. Tous ont été d'une manière ou d'une autre, des piliers importants pour leurs familles.

Devant cette crise, il est



particulièrement des personnes à qui, il nous revient également le devoir d'adresser un message de soutien et de réconfort. Je veux parler du personnel soignant, ces hommes et femmes qui consacrent tout leur temps et unissent leurs efforts depuis les premières heures de l'apparition de la

Covid-19, pour épargner la Guinée d'une hécatombe.

Ces héros ne sont pas à oublier. Mus par le serment d'Hippocrate, ils sont nos remparts dont Dieu le Tout-Puissant nous a fait grâce pour répondre quotidiennement et même perpétuellement à nos besoins de santé. Qu'ils en soient bénis et rétribués à la hauteur de cet engagement républicain.

Chers compatriotes, nous ne devons pas perdre de vue que le Coronavirus à force de s'acclimater, a opéré des mutations inquiétantes. Les variants «Alpha» et «Bêta» témoignent des «entêtements» de ce virus «maudit» qui assaille le monde avec un fort taux de létalité. Pour parer au pire, chers compatriotes, nous devons nous aligner derrière les standards internationaux.

Respectons strictement les mesures barrières en vigueur dans notre pays. Le port des bavettes, la distanciation sociale, l'utilisation du gel hydro-alcoolique et le respect des dispositions du couvre-feu sont autant d'initiatives salvatrices à prendre en compte scrupuleusement pour contrer le Coronavirus.

Enfin chers compatriotes, nous devons accepter les vaccinations proposées par les autorités : c'est une alternative crédible pour une immunité collective et un retour rapide à la normalité dans notre pays et dans nos familles.

Puisse Dieu nous donner la force de venir à bout du Coronavirus et de toutes les autres maladies. Que Dieu bénisse la Guinée et les Guinéens.

Ousmane Gaoual
Membre du Conseil politique de l'UFDG

JEUX OLYMPIQUES : MÉDAILLES D'ARGENT ET ARGENT DE POCHE

Combien gagnent les athlètes olympiques médaillés ? Dans différents pays, les débats font rage...

Énorme machinerie médiatique au budget gargantuesque, les Jeux olympiques tentaient-ils de se mettre à l'abri des vices du sport business en réservant leurs compétitions, jusqu'en 1981, aux purs amateurs ? Pour le rénovateur des olympiades de l'ère moderne, Pierre de Coubertin, l'important était « moins d'y gagner que d'y prendre part ». Ne venaient qu'ensuite, et sans doute dans l'ordre, l'enivrement patriotique et le rassasiement pécuniaire. Les JO d'été et la Coupe du monde de football se disputant désormais la palme des compétitions sportives les plus regardées dans le monde, les athlètes ont beau jeu de réclamer leur part financière du gâteau...

Une règle a le mérite d'être claire : le Comité international olympique ne verse pas de prix en argent aux médaillés. Libre à chaque pays de fixer la prime d'un athlète en fonction de sa

médaille. La république de Singapour serait la plus généreuse : en 2016, le nageur Joseph Schooling obtenait 650 000 euros pour une médaille d'or en 100 mètres papillon, soit environ 4 millions de francs CFA par mètre nagé. Vingt fois plus qu'un gagnant de l'équipe américaine qui remporterait, lui, 37 500 dollars pour ses efforts.

« Package » ivoirien

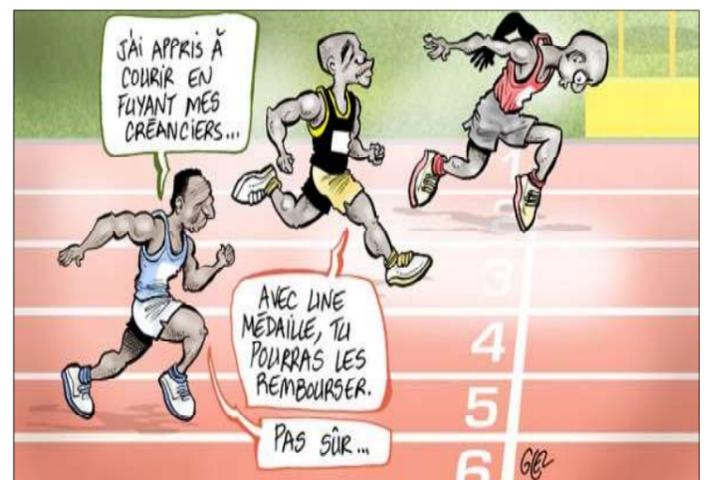
Certaines présidences – notamment africaines comme la Côte d'Ivoire – aiment élaborer une sorte de « package », qui peut associer aux primes une villa ou une décoration d'officier de l'Ordre national. D'autres nations ajoutent des assurances maladie, l'accès à des installations médicales de premier plan, ou une aide aux frais de scolarité.

Sur le continent africain, où 13 pays ont remporté cette année 37 médailles, le débat sur ces gratifications ne manquent jamais

d'inonder les réseaux sociaux. Quelques millions de francs CFA sont-ils à la hauteur du rayonnement obtenu par une victoire en mondovision ? À l'inverse, ces sommes ne seraient-elles pas mieux employées à la construction d'un dispensaire ? La disproportion entre les gains annuels d'un perchiste et ceux d'un pratiquant du sport roi, le football, est-elle tolérable ?

Le cas Zango

C'est en héros que rentrait, ce dimanche, Hugues Fabrice Zango à Ouagadougou. Le médaillé de bronze du triple saut empoche neuf millions de francs CFA des autorités publiques : un million comme prime de qualification aux JO, un autre pour l'accession en finale, deux pour la médaille de bronze, et une prime spéciale de cinq millions pour avoir offert au Burkina Faso la toute première médaille olympique



du pays. Une somme d'environ 14 000 euros que certains twittos jugent en-deçà de la dimension historique de la performance...

Certes, comme tant d'autres sportifs de tant d'autres compétitions, les olympiens peuvent compter sur d'autres sources de revenus pour monétiser leurs talents, comme les parrainages du secteur privé, les prix de tournois nationaux et internationaux, les allocations et bourses de

formation de leurs associations sportives nationales, et même parfois des financements participatifs via des plateformes de crowdfunding. Mais tous ne sont pas suffisamment encadrés pour organiser au mieux la dimension lucrative de leur carrière. Une carrière qui, de surcroît, se révélera plus courte que la plupart des autres professions...

Par Damien Glez
Dessinateur et éditorialiste franco-burkinabè.

Santé... Santé... Santé...

En regardant beaucoup la télévision, vous avez plus de risques de faire de l'apnée du sommeil

L'apnée du sommeil pourrait être déclenchée par deux facteurs : un manque d'exercice physique et un excès de télévision.

Une étude publiée sur le site [National Library of Medicine](#) révèle deux facteurs qui pourraient être à l'origine de l'apnée du sommeil : une activité professionnelle sédentaire (ou un manque d'activité physique en général) et le fait de regarder beaucoup la télévision (autour de 4h par jour).

Les chercheurs ont étudié les dossiers médicaux de 50 332 femmes et de 50 332 hommes dans une étude baptisée Nurses Health Study (entre 2002 et 2012), et ceux de 68 265 femmes et 19 320 hommes issus de cette même étude, menée entre 1995 et 2013. Ils se sont intéressés à leur activité physique et leurs consommations d'écrans et au fait d'avoir ou non des problèmes d'apnée du sommeil.

Pour rappel, selon l'Inserm, l'apnée du sommeil se définit par le fait d'arrêter de respirer durant 10 à 30 secondes, au moins 5 fois par heure de sommeil. On estime qu'au moins 30% des personnes âgées de plus de 65 ans en souffriraient, et se verraient impactées par une fatigue chronique, des ronflements, une somnolence diurne, des troubles cardiovasculaires ou encore risquerait de décéder prématurément.

78% de risques supplémentaires de faire de l'apnée du sommeil avec la télévision à haute dose

Ils se sont aperçus qu'avoir un emploi sédentaire augmentait le risque de faire de l'apnée du sommeil de 49%. Regarder la télévision plus de 4h par jour pourrait faire bondir ce risque de 78%. Ce dernier point est aussi associé à une absence de pratique physique, l'étude considère que ce visionnage occasionne le fait d'être assis durant une grande amplitude horaire chaque jour.

En conclusion, ils conseillent de réduire le temps passé devant la télévision, aussi associé à des troubles cardiovasculaires ou encore du diabète de type 2. Et si l'emploi ne le permet pas, d'avoir un « mode de vie actif ». Donc de pratiquer une activité physique quotidienne de complément, soit 10 000 pas par jour.

Sources : Inserm, Physical activity, sedentary behavior, and incidence of obstructive sleep apnea in three prospective US cohorts, 21 juillet 2021, National Library of Medicine

Le Démocrate
Votre hebdomadaire de tous les mardis

Piqûres d'insectes : quelles complications, quel traitement ?

Les piqûres d'insectes sont, la plupart du temps, sans gravité. Attention toutefois à ne pas sous-estimer les risques de complications. Les conseils d'une pharmacienne et aromaturiste.

Attention à la surinfection

Une piqûre simple guérit spontanément en 2 à 3 jours. Si ce n'est pas le cas, on peut craindre la surinfection, surtout si un dard ou un morceau de dard est resté planté dans la peau. Souvent, la peau a tendance à nécroser, c'est-à-dire qu'elle devient un peu noire sur le dessus de la plaie.

C'est grave ? Généralement non dans la mesure où elle est localisée, traitée rapidement et correctement. Une surinfection peut toutefois cacher un staphylocoque qui oblige à recourir aux antibiotiques.

>> Comment traiter ? Il convient de systématiquement laver une piqûre (quel que soit l'insecte) avec du savon et de l'eau puis la désinfecter avec de la chlorhexidine, un antiseptique à large spectre (efficace sur une majorité de bactéries). Il faut éviter de se gratter, surtout si les mains et les ongles ne sont pas parfaitement propres (attention quand on randonne ou que l'on jardine par exemple).

« Si un dard est visible, il faut le retirer à l'aide d'un couteau en le raclant avec le côté lisse ou délicatement avec les doigts », indique Françoise Couic-marinière, docteure en pharmacie. La pince à épiler n'est pas recommandée, car elle pourrait sectionner le dard et/ou appuyer sur les bourses à venin. **Si malgré tout la piqûre s'infecte, on consulte son médecin traitant.**

Attention à l'allergie

Les allergies sont forcément consécutives à la piqûre d'un insecte de la famille des hyménoptères (abeille, guêpe, bourdon, frelon). « Ce qui est assez caractéristique de l'allergie, c'est que la rougeur due à la piqûre a tendance à s'étendre », explique Françoise Couic-Marinière. On considère qu'il y a allergie quand trois symptômes sont réunis : œdème, chaleur et rougeur qui s'étend. En cas de réaction allergique, les démangeaisons peuvent aussi être vives.

C'est grave ? L'allergie cutanée

est pénible, mais ne présente pas de caractère de gravité majeure dans la plupart des cas, sauf en cas de choc anaphylactique. En période de fortes chaleurs, quand les insectes ont soif, leur venin est plus concentré en toxines, les piqûres peuvent donc être plus à risque. D'autant qu'il faut aujourd'hui cohabiter avec le frelon asiatique (plus gros et totalement noir), plus agressif et responsable de plus nombreuses réactions allergiques, lesquelles peuvent être beaucoup plus importantes en cas de piqûres multiples.

>> Comment traiter ?

On applique une crème à base de corticoïdes sur les lésions (type hydrocortisone à 0,5 %, disponible sans prescription) pour limiter les démangeaisons et un antihistaminique en vente libre à base de cétirizine (Zyrtec®) à raison d'1 comprimé par jour pendant 2 à 3 jours, pour diminuer la réaction cutanée. Si la réaction allergique est très étendue (urticaire généralisée), on consulte très rapidement.

Attention au choc anaphylactique

La réaction est quasi immédiate puisqu'elle survient dans les 5 à 20 minutes qui suivent la piqûre. Contrairement à l'allergie simple, la manifestation n'est pas locorégionale, mais générale, tout le corps a tendance à gonfler. Si l'on ne fait rien dès les premières minutes, on risque l'œdème de Quincke, les voies respiratoires sont touchées, avec difficulté à respirer.

C'est grave ? C'est une urgence vitale. « On déplore 40 décès chaque année à la suite d'une piqûre d'insecte, la plupart consécutifs à un choc anaphylactique » constate Françoise Couic-Marinière.

>> Comment traiter ? Un choc anaphylactique est en général précédé par une réaction allergique à

distance, lors d'une première piqûre (qui peut avoir lieu des années avant) ; il survient le plus souvent lors d'une réexposition (dans de rares cas, il peut survenir dès la première piqûre).

Il est donc impératif d'alerter son médecin après une première réaction allergique pour prendre des mesures adéquates (une dose d'adrénaline notamment en stylo injecteur, à avoir toujours à portée de main). Certaines professions (apiculteurs, pompiers, agriculteurs) sont plus à risques, car confrontées aux hyménoptères.

Attention à l'œdème

Une piqûre, notamment une piqûre de guêpe peut gonfler de façon assez importante (plutôt le lendemain), cela fait partie des symptômes de la piqûre. Parfois, on distingue bien le point d'entrée du dard, au centre de l'œdème.

C'est grave ? Tout dépend. Un œdème sur l'avant-bras ne présente pas de risque particulier, mais un gonflement peut être dangereux, voire mortel, s'il survient sur certaines zones du corps. « Une piqûre de guêpe, de frelon ou d'abeille sur une muqueuse (zone génitale, nez, bouche) ou sur la paupière doit être considérée comme une urgence vitale », prévient notre experte. Il faut agir très vite et prévenir les secours. Attention également aux piqûres dans les replis de la peau ou les parties « cachées », comme les aisselles.

>> Comment traiter ?

Pour diminuer le gonflement et donc la douleur associée, on applique aussitôt un gant de toilette rempli de glace sur la zone. Cela permet aussi d'éviter que le venin ne se diffuse.

Notre experte : Dre Françoise Couic-Marinière, docteure en pharmacie et aromaturiste.

In Topsante

Programme des Nations Unies pour le Développement



Au service
des peuples
et des nations

Recrutement d'un Cabinet pour réaliser l'enquête initiale de perception des communautés vis-à-vis des Infrastructures Sociales de Paix (ISP) en Guinée forestière

Le PNUD/ GUINEE recherche un Cabinet pour réaliser l'enquête initiale de perception des communautés vis-à-vis des Infrastructures Sociales de Paix (ISP) en Guinée forestière

Les candidats intéressés sont priés de consulter la version intégrale des termes de référence à travers le lien : https://procurement-notice.undp.org/view_notice.cfm?notice_id=70045

Les dossiers de candidatures doivent être envoyés uniquement par **e-mail** à l'adresse : offres.gn@undp.org

Date limite de dépôt des dossiers : 28 septembre 2020

VARIANT DELTA

Le vaccin Moderna serait plus efficace que le vaccin Pfize

Selon une récente prépublication américaine, le vaccin Moderna bloquerait mieux la transmission du variant Delta que le vaccin Pfizer/BioNtech. Détecté pour la première fois en Inde au mois d'octobre 2020, le variant Delta est plus contagieux que les autres variants du coronavirus SARS-CoV-2 : il est aujourd'hui majoritaire en France. Bonne nouvelle : selon une prépublication mise en ligne récemment par la célèbre Mayo Clinic (aux États-Unis), les vaccins à ARN seraient efficaces contre le variant Delta – ils permettraient en particulier de prévenir les hospitalisations.

Ainsi, d'après les scientifiques américains, le vaccin Pfizer/BioNtech protégerait à hauteur de 85 % contre le variant Alpha et 75 % contre le variant Delta. Pour le vaccin Moderna, les chercheurs notent une efficacité de 91,6 % contre le variant Alpha et 76 % contre le variant Delta.

Le vaccin Moderna bloque mieux la transmission du virus

En revanche, selon la Mayo

Clinic, le vaccin Moderna serait nettement plus efficace que le vaccin Pfizer/BioNtech pour limiter la transmission du variant Delta : 76 % contre « seulement » 42 %.

Comment expliquer cette différence ? Selon Antoine Flahault, médecin épidémiologiste et directeur de l'Institut de santé globale à Genève, en Suisse, interrogé par nos confrères du Parisien, il s'agirait d'une question de dosage : « lorsqu'une personne est vaccinée avec la formule de Pfizer, elle reçoit 30 microgrammes d'ARN messager dans 0,3 ml de solution saline. Pour la formule de Moderna, c'est 100 microgrammes dans 0,5 ml de solution saline. C'est la seule différence majeure qui existe entre les deux vaccins. »

Plus facile à conserver que le vaccin Pfizer/BioNtech, le vaccin Moderna peut être à l'origine d'effets secondaires non-graves : douleurs musculaires (myalgies), fatigue, maux de tête...

Source : **Le Parisien, mardi 17 août 2021**

Programme des Nations Unies pour le Développement



Au service
des peuples
et des nations

Recrutement d'un(e) Consultant(e) national(e) pour l'actualisation du Programme Prioritaire D'appui Au Développement Durable (PPADD) de la Région Administrative de N'Zérékoré

Le PNUD-GUINEE recherche d'un(e) Consultant(e) national(e) pour l'actualisation du Programme Prioritaire D'appui Au Développement Durable (PPADD) de la Région Administrative de N'Zérékoré

Modalités de soumission :

Dans son dossier de candidature, le soumissionnaire (e) devra soumettre obligatoirement, sous peine de rejet, deux dossiers distincts :

a) Une offre technique qui comprend :

- ✓ Une lettre de candidature ou de motivation exprimant l'intérêt du consultant et ses capacités à réaliser cette mission, adressée à Monsieur le Représentant Résident adjoint du PNUD Guinée ;
- ✓ Une brève description de la méthodologie de travail et de l'approche envisagée pour exécuter le travail selon les TDR (proposition technique), ainsi que le chronogramme détaillé des activités et les résultats attendus à chaque phase du processus;
- ✓ La note méthodologique de 05 pages maximum (excluant les annexes) précisant le niveau de compréhension de la consultance, la méthodologie d'intervention pour répondre au TDR et conduire l'étude et le programme de travail de la consultance;
- ✓ Un CV détaillé du candidat, indiquant les expériences dans le domaine suscitée, ainsi que les copies des diplômes ; et le formulaire P11 des Nations Unies dûment rempli et signé (http://sas.undp.org/Documents/P11_personal_history_form.doc) et y ajouter au moins trois (03) références (nom, téléphone et adresse électronique) de clients ou structures avec lesquelles vous avez collaboré. (Voir TDRs pour les détails);
- ✓ Les références de missions similaires effectuées par le candidat doivent aussi être fournies.

b) Une proposition financière, établie sur la base d'un montant forfaitaire (lump sum), incluant les honoraires, et toutes autres dépenses pertinentes (conformément aux consignes indiquées dans les TDR CI-JOINT POUR DETAILS).

Les candidats intéressés sont priés de consulter les versions intégrales des termes de référence (TDRs) du poste à travers le lien de publication ci-dessous ou le retirer au siège du PNUD, au service des achats :

https://procurement-notice.undp.org/view_notice.cfm?notice_id=81986

Date limite & lieu de remise des candidatures : Pour postuler, nous vous prions de soumettre votre candidature au plus tard le **vendredi 27 août 2021 à 12 00 heures temps universel**, par courriel à l'adresse : ic.offres.gn@undp.org; avec pour objets ou références :

« GIN10-UNDP-150407-GUINEE/IC-2021- Un(e) consultant(e) national(e) pour l'actualisation du Programme Prioritaire D'appui Au Développement Durable (PPADD) de la Région Administrative de N'Zérékoré »

Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)

Maison Commune, Commune de Matam Coléah Corniche Sud, Rue M002 BP 222 Conakry, République de Guinée.

A noter que:

- Chaque envoi ne doit pas dépasser 5 MB
- La soumission en version physique sous plis fermé n'est pas acceptée.
- Toute offre reçue hors délai, envoyée par un autre canal outre que celui indiqué ci-dessus (ic.offres.gn@undp.org) sera purement et simplement rejetée.

LES CANDIDATURES FEMININES SONT VIVEMENT ENCOURAGEES

« Le PNUD a une tolérance zéro pour la corruption.

Les services de recrutement et des achats du PNUD sont gratuits et aucun paiement n'est exigé pour nos services.

En cas de violation de ces principes, veuillez nous contacter par le biais de l'adresse email suivante : jedenoncelacorruption.gn@undp.org»

GUINEE CONAKRY
1XBET

LOTTERIE NATIONALE GUINEE

PARIS SPORTIFS EN LIGNE

NUMERO VERT 625 66 66 66

Jouons responsable

GUINEE CONAKRY
1XBET

LOTTERIE NATIONALE GUINEE

PARIS SPORTIFS EN LIGNE

NUMERO VERT 625 66 66 66

Jouons responsable